

CONVENTION SUR LE COMMERCE INTERNATIONAL DES ESPÈCES
DE FAUNE ET DE FLORE SAUVAGES MENACÉES D'EXTINCTION



Dix-huitième session de la Conférence des Parties
Colombo (Sri Lanka), 23 mai – 3 juin 2019

EXAMEN DES PROPOSITIONS D'AMENDEMENT DES ANNEXES I ET II

A. Proposition

Inscrire toutes les espèces de mygales arboricoles et ornementales du genre *Poecilotheria* à l'Annexe II. Cette inscription proposée est conforme à l'Article II, paragraphe 2 a) de la Convention et au critère B, annexe 2 a) de la résolution Conf. 9.24 (Rev. CoP16).

Une espèce devrait être inscrite à l'Annexe II lorsque, sur la base des informations et des données commerciales disponibles sur l'état et les tendances de population dans la nature, au moins l'un des critères suivants est rempli :

B. *Il est établi, ou il est possible de déduire ou de prévoir, qu'une réglementation du commerce de l'espèce est nécessaire pour faire en sorte que le prélèvement de ses spécimens dans la nature ne réduit pas la population sauvage à un niveau auquel sa survie pourrait être menacée par la poursuite du prélèvement ou d'autres influences.*

<i>Poecilotheria formosa</i>	(Pocock, 1899)
<i>Poecilotheria metallica</i>	(Pocock, 1899)
<i>Poecilotheria miranda</i>	(Pocock, 1900)
<i>Poecilotheria ornata</i>	(Pocock, 1899)
<i>Poecilotheria regalis</i>	(Pocock, 1899)
<i>Poecilotheria rufilata</i>	(Pocock, 1899)
<i>Poecilotheria tigrinawesseli</i>	(Smith, 2006)
<i>Poecilotheria striata</i>	(Pocock, 1895)

Et, conformément à l'Article II paragraphe 2 b) de la Convention, et le critère A, annexe 2 b) de la résolution Conf. 9.24 (Rev. CoP16) :

Les espèces peuvent être inscrites à l'Annexe II conformément à l'Article II, paragraphe 2 b), de la Convention, si l'un des critères suivants est rempli :

A. *Dans leur forme commercialisée, les spécimens de l'espèce ressemblent aux spécimens d'une autre espèce inscrite à l'Annexe II au titre des dispositions de l'Article II, paragraphe 2 a), ou à l'Annexe I, au point qu'il est peu probable que les agents chargés de la lutte contre la fraude soient en mesure de les distinguer ;...*

<i>Poecilotheria chaojii</i>	(Mirza, Sanap & Bhosale, 2014)
<i>Poecilotheria fasciata</i>	(Latreille, 1804)
<i>Poecilotheria hanumavilasumica</i>	(Smith, 2004)
<i>Poecilotheria rajaei</i>	(Nanayakkara, Kirk, Dayananda, Ganeshiarachchi, Vishvanath & Kusuminda, 2012)
<i>Poecilotheria smithi</i>	(Kirk, 1996)
<i>Poecilotheria subfusca</i>	(Pocock, 1895)
<i>Poecilotheria vittata</i>	(Pocock, 1895)

B. Auteur de la proposition

États-Unis d'Amérique et Sri Lanka* :

C. Justificatif

1. Taxonomie

1.1 Classe : Arachnida

1.2 Ordre : Araneae

1.3 Famille : Theraphosidae

1.4 Genre, espèce ou sous-espèce, et auteur et année : *Poecilotheria* Simon, 1885

1.5 Synonymes scientifiques :

<i>P. chaojii</i>	aucun
<i>P. fasciata</i>	<i>Mygale fasciata</i> Latreille, 1804 <i>Scurria fasciata</i> C.L. Koch, 1850
<i>P. formosa</i>	<i>Poecilotheria nallamalaiensis</i> Rao et al., 2006
<i>P. hanumavilasumica</i>	aucun
<i>P. metallica</i>	aucun
<i>P. miranda</i>	aucun
<i>P. ornata</i>	aucun
<i>P. rajaei</i>	aucun
<i>P. regalis</i>	<i>Ornithoctonus gadgili</i> Tikader, 1977
<i>P. rufilata</i>	aucun
<i>P. smithi</i>	<i>Poecilotheria pococki</i> Charpentier, 1996
<i>P. striata</i>	aucun
<i>P. subfusca</i>	<i>Scurria fasciata</i> Ausserer, 1871 <i>Poecilotheria uniformis</i> Strand, 1913 <i>Poecilotheria bara</i> Chamberlin, 1917
<i>P. tigrinawesseli</i>	aucun
<i>P. vittata</i>	<i>Poecilotheria pedersenii</i> Kirk, 2001

1.6 Noms communs : anglais :

<i>P. chaojii</i>	none
<i>P. fasciata</i>	Sri Lankan ornamental tarantula
<i>P. formosa</i>	Salem ornamental tarantula
<i>P. hanumavilasumica</i>	Rameswaram ornamental tarantula
<i>P. metallica</i>	Gooty ornamental tarantula
<i>P. miranda</i>	none
<i>P. ornata</i>	Fringed ornamental tarantula
<i>P. rajaei</i>	none
<i>P. regalis</i>	Indian ornamental tarantula
<i>P. rufilata</i>	Red slate ornamental tarantula
<i>P. smithi</i>	Yellow-backed ornamental tarantula
<i>P. striata</i>	Mysore ornamental tarantula
<i>P. subfusca</i>	Ivory-billed ornamental tarantula
<i>P. tigrinawesseli</i>	Wessel's tiger ornamental tarantula
<i>P. vittata</i>	Ghost ornamental tarantula

1.7 Numéros de code : N/A

* Les appellations géographiques employées dans ce document n'impliquent de la part du Secrétariat CITES (ou du Programme des Nations Unies pour l'environnement) aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires ou zones, ni quant à leurs frontières ou limites. La responsabilité du contenu du document incombe exclusivement à son auteur.

2. Vue d'ensemble

Actuellement, aucune espèce du genre *Poecilotheria* n'est inscrite aux annexes de la CITES. Le World Spider Catalog (2018) reconnaît actuellement 15 espèces de *Poecilotheria*, bien que ces distinctions s'appuient sur des caractéristiques morphologiques plutôt que sur l'analyse de l'ADN. Cette liste a été révisée à plusieurs reprises et un ajout a récemment été fait, en 2014 (Mirza, Sanap & Bhosale 2014). Huit espèces sont endémiques de l'Inde, cinq sont endémiques de Sri Lanka et deux espèces se trouvent dans les deux pays (World Spider Catalog 2018). Les États-Unis et Sri Lanka ont proposé d'inscrire ce genre à l'Annexe II, à la CoP11, mais la proposition a été rejetée sous prétexte d'un manque d'informations sur le commerce international et les confiscations ainsi que d'un manque d'informations sur l'état de populations de toutes les espèces du genre. Il avait également été noté que la principale menace pour certaines des espèces semble être la destruction de l'habitat et l'empiètement humain et en conséquence que le genre ne remplissait pas les critères d'inscription à l'Annexe II (CITES, 2000a).

La Liste rouge de l'UICN (www.iucnredlist.org) compte deux espèces de *Poecilotheria* En danger critique d'extinction, trois En danger, une espèce Vulnérable, une espèce Préoccupation mineure et une espèce Données insuffisantes ; il n'y a pas eu d'évaluation complète des sept autres espèces (voir tableau 2). On manque de données sur l'aire de répartition et la biologie de *Poecilotheria* ; toutefois, il est présumé que les populations de nombreuses espèces du genre sont en déclin si l'on considère la perte et la dégradation de l'habitat (Molur *et al.* 2008a). Les études sur la taille des populations et l'aire de répartition de ces araignées sont plus fréquentes depuis la proposition d'inscription du genre à la CoP11, mais beaucoup de choses restent encore inconnues (Molur *et al.* 2003).

Poecilotheria est le seul genre de Theraphosidae totalement arboricole de sorte qu'il est menacé par le déboisement et le morcellement de l'habitat (Siliwal *et al.* 2013). Pour les couleurs et la taille de ses spécimens, le genre est aussi très populaire dans le commerce des animaux de compagnie et, bien qu'il y ait un élevage en captivité, les araignées proviennent souvent de la nature compte tenu du faible taux de reproduction et du patrimoine génétique limité de la population captive (Sunil 2011, Siliwal *et al.* 2011). Les espèces du genre auraient un faible taux de reproduction, une courte durée de vie et un taux de mortalité élevé avant l'âge adulte, ce qui les rend (surtout les femelles) particulièrement vulnérables à l'exploitation commerciale (CITES, 2000b). Une fois qu'elles atteignent la maturité, les femelles ont une plus longue durée de vie et le prélèvement dans la nature a alors une incidence importante sur toute descendance possible. Comme ces espèces ont une aire de répartition morcelée, des populations fragmentées, et une mauvaise dispersion, le prélèvement dans une seule zone peut avoir des conséquences très graves sur la survie de toutes les populations sauvages (Molur *et al.* 2003, Robin des Bois 2014, Siliwal *et al.* 2011). La menace que pose le commerce des animaux de compagnie se poursuit en Inde parce que les araignées ne sont pas inscrites à la loi sur la protection des espèces sauvages de 1972. Les spécialistes considèrent que *P. regalis*, *P. miranda*, *P. rufilata*, *P. metallica* et *P. striata* sont très communes dans le commerce des animaux de compagnie ; et que *P. formosa* et *P. tigrinaweseli* sont communes (Siliwal *et al.* 2011). Lors de l'évaluation de l'UICN pour la Liste rouge, il a été recommandé que toutes les espèces de *Poecilotheria* d'Inde et de Sri Lanka soient inscrites à l'Annexe II de la CITES pour les protéger contre le commerce (Molur *et al.* 2008c).

La taxinomie n'étant pas résolue et de nombreuses espèces de *Poecilotheria* se ressemblant, il est impératif d'inscrire la totalité du genre. Comme pour beaucoup d'espèces, le commerce continue de suivre un chemin connu dans lequel l'exploitation et le commerce passent d'une espèce à l'autre lorsque : 1) une espèce est décimée ou rare et n'est plus exploitable sur le plan commercial ; ou 2) une espèce fait l'objet de réglementations plus strictes et elle est, de ce fait, moins exploitable. Une inscription du genre *Poecilotheria* à l'Annexe II permettra de garantir le commerce international légal et durable de ces mygales arboricoles. Les menaces de la destruction et du morcellement de l'habitat aggravent le stress sur des araignées recherchées et expliquent, en conséquence, pourquoi il est urgent d'inscrire le genre entier.

3. Caractéristiques de l'espèce

3.1 Répartition géographique

Les mygales arboricoles du genre *Poecilotheria* ne sont présentes qu'à Sri Lanka et en Inde. Les premières conclusions suggèrent que ces mygales ont une dispersion restreinte et sont étroitement associées à leur microhabitat (Samarawickrama *et al.* 2005). Malgré l'augmentation des efforts de surveillance, la distribution morcelée et la nature secrète des araignées empêchent d'avoir une connaissance complète de leur aire de répartition (Molur *et al.* 2004). Les données connues sur la distribution sont décrites, par espèce, dans le tableau 1.

3.2 Habitat

Les araignées *Poecilotheria* vivent dans des zones boisées, où elles peuvent se dissimuler, qui comprennent parfois les plantations de teck et les bananeraies (Samarawickrama *et al.* 2005, Molur *et al.* 2003). Ce sont des espèces fouisseuses opportunistes qui occupent des trous ou cavités préexistants, dans les arbres ou derrière l'écorce détachée, et on en a trouvé dans des crevasses, dans des bâtiments situés près de zones boisées (Samarawickrama *et al.* 2005, Molur *et al.* 2003, Nanayakkara *et al.* 2012a). Ces microhabitats protégés et obscurs permettent aux araignées de chasser activement tout en restant bien camouflées sur l'écorce des arbres. Des études de la distribution des araignées ont montré que les forêts anciennes à la riche biodiversité abritent un plus grand nombre d'espèces et une abondance de *Poecilotheria* en raison du grand nombre de trous dans les arbres et du plus grand nombre de proies (Molur *et al.* 2003). Il y a une variation dans les espèces d'arbres et les types forestiers préférés par les espèces (secs ou humides décidus). Les préférences de chaque espèce en matière d'habitat sont décrites au tableau 1.

3.3 Caractéristiques biologiques

Beaucoup de ce que l'on sait de la biologie du genre a été observé sur des spécimens captifs et il reste de profondes lacunes dans les connaissances. Les mâles vivent environ deux ans et atteignent la maturité vers 12 à 18 mois ; les femelles ont une durée de vie de 10 à 18 ans et atteignent la maturité entre 5 et 7 ans (Molur *et al.* 2008a&b, Sunil 2011). Toutefois, dans la nature, le moment de la maturité est probablement retardée en raison des conditions environnementales et de la disponibilité des proies. Les juvéniles des deux sexes connaissent un taux de mortalité élevé avant l'âge de maturité. Les nouveau-nées subissent une forte mortalité due au cannibalisme et à la prédation naturelle (Molur *et al.* 2008a). En général, les femelles de *Poecilotheria* ont un taux de reproduction faible, produisent en moyenne une centaine d'œufs par poche à œufs annuelle (CITES, 2000b). Ce sont des ectothermes, dont la croissance et la reproduction sont influencées par la température du corps, et le temps jusqu'à la maturité dépend en partie de la température à laquelle sont élevés les jeunes (USFWS 2018). On sait aussi que les sécheresses peuvent fortement réduire le succès de la reproduction (USFWS 2018).

Ces araignées sont nocturnes et chassent la nuit, se nourrissant d'insectes mais aussi de petits vertébrés comme des souris ou des lézards (Siliwal 2011). Elles sont agiles, rapides et armées d'un puissant venin qui sert à paralyser les proies qui passent devant leur cachette (Nanayakkara 2013). Elles sont extrêmement sensibles aux vibrations qui les alertent sur la présence d'un danger ou d'une proie (Molur *et al.* 2003). Bien que ces espèces soient communément gardées comme animaux de compagnie et fréquemment manipulées, leur venin peut causer des crampes musculaires graves et durables chez les humains (Fuchs *et al.* 2014).

3.4 Caractéristiques morphologiques

Les espèces du genre *Poecilotheria* sont connues pour leur grande taille et leurs brillantes couleurs. Les mâles atteignent entre 6 et 8 cm de longueur corporelle tandis que les femelles peuvent atteindre 9 cm de longueur corporelle (Molur *et al.* 2006). L'envergure des pattes des adultes peut atteindre 15 à 25 cm (USFWS 2018). Chez la plupart des espèces, la partie dorsale du corps est colorée de dessins bruns et gris qui leur assurent un bon camouflage sur les troncs d'arbres sur lesquels elles vivent. Le dos de *P. metallica*, cependant, est bleu brillant avec des marques jaunes. Sur le ventre de toutes les espèces, le corps brun foncé contraste avec les pattes qui sont blanc brillant, bleues et jaunes avec des bandes noires. La coloration aposématique des pattes est unique à chaque espèce et sert de clé morphologique permettant de différencier les espèces du genre (Nanayakkara *et al.* 2012a). Lorsqu'elles sont menacées, les mygales reculent et relèvent leurs pattes avant en défense (Pocock 1899, Fuchs *et al.* 2014). Toutefois, l'identification morphologique des jeunes araignées, même pour des experts, reste difficile car elles n'ont pas les caractéristiques distinctives des adultes (CEC, 2017).

3.5 Rôle de l'espèce dans son écosystème

Les espèces du genre *Poecilotheria* jouent un rôle important en matière de contrôle des ravageurs dans leur écosystème (Nanayakkara 2013). À l'échelon mondial, les araignées tuent entre 400 et 800 millions de tonnes de proies chaque année dont la majorité sont des insectes, des collemboles et autres araignées, y compris quelques insectes ravageurs, souvent nuisibles pour les cultures et les arbres (Nyffeler & Birkhofer 2017). Dans les forêts et les prairies, les araignées éliminent chaque année plus de 95 % de ces proies (Nyffeler & Birkhofer 2017). Et tout en étant des prédateurs

écologiques importants, les araignées sont une source alimentaire pour des carnivores consommateurs d'arthropodes comme les oiseaux, les grenouilles, les crapauds, les lézards, les serpents, les rats, les chauves-souris, les poissons et les parasites et parasitoïdes spécialisés (Nyffeler & Birkhofer 2017).

4. État et tendances

4.1 Tendances de l'habitat

On estime que les régions boisées de l'Inde sont passées de 869 012 km² en 1930 à 625 565 km² en 2013, diminuant ainsi de 28 % ; une bonne partie de cette perte est due à la transformation des forêts en terres agricoles (Reddy *et al.* 2016). Le taux annuel net le plus élevé de déboisement a été de 0,63 % entre 1930 et 1975 (Reddy *et al.* 2016). Le taux annuel a ralenti considérablement dans les années 2005-2013, jusqu'à 0,03 % (Reddy *et al.* 2016). Le Gouvernement de l'Inde estimait une couverture forestière de 697 898 km² en 2013 et selon ses calculs, celle-ci aurait augmenté jusqu'à 708 273 km² en 2017 (Ministry of Environment & Forests 2013, 2017). Le bois de feu reste une source principale de combustible bon marché dans toute l'Inde rurale, et les pressions démographiques croissantes ont entraîné une consommation qui dépasse l'offre (M.S. Swaminathan Research Foundation 2010).

La couverture forestière de Sri Lanka a diminué de 23 500 km² en 1990 à 19 330 km² en 2005, une perte de 17,74 % (Mongabay 2006). Les causes du déboisement à Sri Lanka comprennent l'agriculture, les grandes plantations, les établissements agricoles, le remblayage des zones humides pour la construction ; et beaucoup de ces raisons proviennent de la croissance démographique (Perera *et al.* 2012). Le taux de déboisement était d'environ 400 km² par an entre 1956 et 1992, et il s'est ralenti considérablement jusqu'à 71 km² par an entre 1992 et 2010 (USFWS 2018). Depuis la fin de la guerre civile à Sri Lanka, en 2009, cependant, le gouvernement a mis en place un plan de développement qui pourrait entraîner une plus grande déforestation et une dégradation des forêts (USFWS 2018).

4.2 Taille de la population

Compte tenu de la nature secrète des espèces du genre *Poecilotheria*, les données sur la taille des populations sont incomplètes mais l'information disponible est présentée au tableau 2.

4.3 Structure de la population

La structure des populations des espèces de *Poecilotheria* est essentiellement inconnue, mais une étude faite en 2008 en donne une idée. Dans les études sur *P. hanumavilasumica*, faites sur l'île de Rameswaram, le nombre moyen d'individus observés par classe et par sexe est le suivant : 39,98 femelles adultes, 2,4 mâles adultes, 15,88 sous-adultes, 88,02 juvéniles et 34,20 nouveau-nés (Siliwal *et al.* 2008f).

4.4 Tendances de la population

Dans le genre, cinq espèces sont En danger d'extinction selon la Liste rouge de l'UICN (voir tableau 2). Les populations de toutes les espèces pour lesquelles il y a des données présentent une tendance au déclin.

4.5 Tendances géographiques

Les espèces de *Poecilotheria* ont des capacités de dispersion très limitées et des besoins spécifiques en habitat. *P. hanumavilasumica*, par exemple, a une occurrence dont l'étendue est estimée à moins de 100 km², avec une zone d'occupation réelle estimée à moins de 6 km² (Siliwal *et al.* 2008a). Pour cette raison, la répartition des espèces de ce genre n'aurait pas changé d'un point de vue géographique avec le temps.

5. Menaces

Les menaces pour l'espèce du genre comprennent la perte de l'habitat, la fragmentation de l'habitat et le prélèvement pour le commerce des animaux de compagnie. Compte tenu de leurs besoins spécialisés en habitat, les araignées *Poecilotheria* sont extrêmement menacées par la perte de l'habitat par la

déforestation (Molur *et al.* 2008b). La dégradation des forêts réduit directement ou élimine la disponibilité d'arbres dont dépendent les espèces de *Poecilotheria* pour leur reproduction, leur nourrissage et leur protection (Samarawickrama *et al.* 2005 ; Smith *et al.* 2002). En outre, compte tenu de la capacité de dispersion limitée du genre, la perte des forêts entraîne probablement une mortalité d'araignées par une mise à mort intentionnelle lorsque les bûcherons les rencontrent ou par un traumatisme physique causé par la chute des arbres.

Dans les deux pays de l'aire de répartition, il y a un prélèvement dans la nature pour alimenter le commerce international des animaux de compagnie qui pourrait avoir des incidences négatives (USFWS 2018 ; Siliwal *et al.* 2008f). Selon les évaluations de la Liste rouge de l'UICN, le prélèvement pour le commerce international des animaux de compagnie serait une menace principale pour *P. striata* (signalée comme commune dans le commerce), *P. rufilata* et une menace supplémentaire pour *P. formosa*, *P. metallica*, *P. miranda* et *P. regalis*. Les espèces du genre auraient un taux de reproduction faible, une courte durée de vie et un taux de mortalité élevé avant la maturité, ce qui les rend particulièrement vulnérables à l'exploitation commerciale (CITES, 2000b). Sachant que les femelles ont une plus longue durée de vie dès qu'elles atteignent la maturité, le prélèvement dans la nature a un impact marqué sur la descendance potentielle future. Compte tenu de la répartition fragmentée et de la mauvaise dispersion des espèces de *Poecilotheria*, le prélèvement, même de quelques individus seulement, dans un seul lieu pourrait avoir un effet sur la viabilité génétique, la démographie et enfin la survie d'une espèce (USFWS 2018). Dans l'évaluation de la Liste rouge de l'UICN, il était recommandé d'inscrire toutes les espèces de *Poecilotheria* d'Inde et de Sri Lanka à l'Annexe II de la CITES pour les protéger contre le commerce (Molur *et al.* 2008c).

Les communautés indiennes et sri lankaises tuent aussi les araignées *Poecilotheria* lorsqu'elles les trouvent dans leurs maisons et dans leurs plantations car on sait que leur morsure est venimeuse (Siliwal *et al.* 2008f). Ce sont les mâles qui partent à la recherche d'une compagne qui sont probablement le plus souvent tués de manière intentionnelle, ce qui peut réduire la densité de mâles et en conséquence le pourcentage de femelles pondant des œufs une année donnée (USFWS 2018).

6. Utilisation et commerce

6.1 Utilisation au plan national

En Inde, certaines personnes ont connaissance du commerce international des animaux de compagnie et capturent les araignées pour les vendre à un intermédiaire qui les revendra à des acheteurs étrangers (Siliwal *et al.* 2008f), mais aucune utilisation au niveau national n'est connue.

6.2 Commerce légal

Le genre *Poecilotheria* est devenu populaire dans le commerce des animaux de compagnie en raison de la taille des espèces et de leurs couleurs, mais aussi de l'inscription, en 1999, des espèces *Brachypelma* d'Amérique centrale et du Sud à l'Annexe II de la CITES (Siliwal *et al.* 2008f). La loi de protection des espèces sauvages de l'Inde n'inscrit aucune des espèces du genre de sorte que le prélèvement et le commerce sont légaux dans ce pays, en dehors des aires protégées (Molur *et al.* 2008c).

Les données sur le commerce des États-Unis d'Amérique pour les espèces de ce genre ont été fournies par le Bureau d'application des lois du U.S. Fish & Wildlife Service. Entre 2006 et 2017, les États-Unis ont importé 22 918 individus vivants de *Poecilotheria* spp. en 609 envois et exporté 802 individus vivants en 172 envois (USFWS OLE 2018). *P. metallica*, *P. regalis*, *P. ornata* et *P. rufilata* étaient les espèces les plus communément commercialisées et une grande majorité d'entre elles étaient importées de pays européens.

Selon le U.S. Fish and Wildlife Service, aux États-Unis, entre 1995 et 1999, 2694 spécimens vivants de *Poecilotheria* spp. ont été déclarés importés et 392 spécimens vivants ont été déclarés exportés (CITES, 2000b). Depuis 2013-2017, la période quinquennale la plus récente pour laquelle il y a des données complètes, le nombre d'importations déclarées de *Poecilotheria* spp. est de 16 510 et le nombre d'exportations déclarées de 145 (USFWS OLE 2018). La demande de spécimens de ce genre pour le commerce des animaux de compagnie a augmenté considérablement depuis trois décennies. Les spécimens élevés en captivité ont, de manière constante, constitué la majeure partie du commerce par rapport à ceux qui sont déclarés d'origine sauvage. En outre, le nombre réel de

Poecilotheria spp. importées ou exportées des États-Unis ou d'autres pays est inconnu et beaucoup sont sans doute non déclarées.

6.3 Parties et produits commercialisés

Le commerce ne concerne que les animaux vivants.

6.4 Commerce illégal

On sait que les araignées sont capturées illégalement dans les parcs nationaux et autres aires protégées et vendues sur le marché international (Capannini 2003). Un incident de ce type a été enregistré en 2002 lorsque des Européens ont passé en contrebande plusieurs spécimens de *P. metallica* depuis l'Inde et les ont proposés à la vente en ligne (Molur *et al.* 2008a). Selon certaines indications, il y a une contrebande au départ de Sri Lanka pour introduction dans le commerce des animaux de compagnie mais peu d'informations sont disponibles (USFWS 2018). Nous savons que la capture (légale/illégale) d'araignées pour le commerce des animaux de compagnie a un effet négatif sur les populations sauvages en Inde. Ainsi, le U.S. Fish and Wildlife Service a récemment, dans le cadre de son Fonds pour la lutte contre le trafic d'espèces sauvages, fourni un financement pour une *étude visant à comprendre les menaces généralisées de l'exploitation et du commerce des araignées Theraphosidae de l'Inde et faire participer les communautés locales à la conservation des espèces et des habitats au moyen de l'éducation*. Cette étude sera entreprise par le Collège ANJA, Sivakasi, Tamil Nadu, Inde, en collaboration avec Living In Fine Environment (LIFE) Trust – Inde et se déroulera de 2018 à 2020 (CWT1810).

6.5 Effets réels ou potentiels du commerce

Les mygales arboricoles du genre *Poecilotheria* sont très demandées dans les pays occidentaux pour le commerce des animaux de compagnie (Siliwal *et al.* 2008f). Beaucoup de spécimens de *Poecilotheria* sont déclarés élevés en captivité et beaucoup de négociants d'animaux de compagnie présentent leurs araignées comme étant élevées en captivité mais le taux de reproduction faible de ce genre et le patrimoine génétique restreint des populations captives vouent à l'échec les tentatives faites pour les élever en grand nombre (Sunil 2011). Pour certaines espèces, il reste plus profitable de fournir des spécimens adultes capturés dans la nature que d'élever des spécimens en captivité jusqu'à ce qu'ils atteignent l'âge adulte (Capannini 2003). Cela contribue à une augmentation de la demande d'individus sauvages pour alimenter le commerce des animaux de compagnie. Les collectionneurs tentent souvent de capturer des femelles gravides qui peuvent donner naissance à d'autres araignées en captivité, éliminant aussi bien les femelles reproductrices que leur progéniture future des populations sauvages (Capannini 2003). Ces araignées sont déjà menacées par la perte et la fragmentation de l'habitat et les prélever dans la nature peut avoir un effet considérable sur les populations sauvages ; la perte d'individus dans une seule localité ou population peut diminuer considérablement la diversité génétique de l'espèce et rendre la survie de cette population plus vulnérable à des menaces naturelles ou anthropiques (USFWS 2018). Ensemble, ces pressions pourraient entraîner l'extinction de certaines espèces comme *P. metallica* et *P. rufilata* de localités connues, dans un proche avenir (Molur *et al.* 2008a, Siliwal *et al.* 2008c).

Une autre préoccupation est que le commerce de nombreuses espèces continue de suivre un chemin bien connu dans lequel l'exploitation et le commerce passent d'une espèce à l'autre lorsque : 1) une espèce est décimée ou rare et n'est plus exploitable sur le plan commercial ; ou 2) une espèce fait l'objet de réglementations plus strictes et, de ce fait, est moins exploitable.

7. Instruments juridiques

7.1 Au plan national

La loi de protection des espèces sauvages de 1972 (WLPA) de l'Inde prévoit la protection des animaux et des plantes pour garantir la sécurité écologique et environnementale de l'Inde. Cette législation crée des aires protégées, réglemente le commerce de parties et de produits d'espèces sauvages et fournit un cadre pour réglementer la chasse et protéger et gérer les habitats des espèces sauvages. La loi prévoit divers degrés de protection pour les espèces, selon six listes ; si un animal figure à la liste I-IV, la chasse, la possession et le commerce de l'espèce sont hautement restreints (Sinha 2010 ; Bharathi 2017). La WLPA n'inscrit actuellement aucune espèce de *Poecilotheria* comme protégée (Ministry of Environment & Forests 2011). Les aires protégées créées

en vertu de cette loi, comme les parcs nationaux, interdisent l'utilisation des ressources sauvages, et le prélèvement dans ces régions serait illégal (Bharathi 2017).

À Sri Lanka, la principale législation de protection des espèces animales et végétales sauvages est la loi (amendement) de protection de la faune et de la flore n° 22 de 2009 (FFPA), qui fait partie de l'ordonnance sur la protection de la faune et de la flore de Sri Lanka (Obank *et al.* 2015). La FFPA accorde la protection de l'habitat et des animaux sauvages par l'inscription d'aires protégées et fournit une protection à certaines espèces en dehors des aires protégées. Dans le cadre de la FFPA, le prélèvement commercial et l'exportation de toute espèce de *Poecilotheria* sont interdits (USFWS 2018). Bien que Sri Lanka ait un cadre législatif pour la conservation de ce genre, toutes les mesures prises ont peu de poids du fait des lacunes dans les activités de lutte contre la fraude (Obank *et al.* 2015).

Aux États-Unis, le 30 août 2018, cinq espèces de ce genre ont été inscrites comme En danger dans le cadre de la loi des États-Unis sur les espèces en danger : *Poecilotheria subfusca*, *P. ornata*, *P. vittata*, *P. smithi* et *P. fasciata* (USFWS 2018).

La loi sur les espèces en danger (ESA) demande que le U.S. Fish and Wildlife Service inscrive les espèces en danger ou menacées quel que soit le pays où elles vivent. Pour protéger les espèces, certaines activités sont interdites comme l'importation, l'exportation, le prélèvement, l'activité commerciale, le commerce inter-États et le commerce extérieur. En réglementant les activités, les États-Unis veillent à ce que les personnes placées sous la juridiction des États-Unis ne contribuent pas à un déclin plus marqué des espèces inscrites. Bien que les interdictions de l'ESA concernant les espèces inscrites ne s'appliquent qu'aux personnes soumises à la juridiction des États-Unis, l'ESA peut générer des avantages pour la conservation, comme une sensibilisation accrue aux espèces inscrites, des efforts de recherche pour traiter les besoins de conservation ou un financement pour la conservation *in situ* de l'espèce dans les pays de l'aire de répartition.

7.2 Au plan international

Aucun.

8. Gestion de l'espèce

8.1 Mesures de gestion

À notre connaissance, il n'y a de programme de gestion en place pour aucune de ces quinze espèces de mygales.

8.2 Surveillance continue de la population

Après l'échec de la proposition d'inscription du genre *Poecilotheria* à la CoP11, des études ont été entreprises dans les deux pays de l'aire de répartition sur la distribution et la taille des populations de ces araignées, mais beaucoup de choses sont encore inconnues (Molur *et al.* 2003). Un des programmes de ce type, le Projet indien pour les araignées mygalomorphes était soutenu par le Conservation Treaty Support Fund, Rufford Maurice Laing Foundation, Brookfield Zoo, Oakland Zoo, Fauna and Flora International et Cleveland Metroparks Zoo (CBSG 2007). En outre, un atelier en collaboration présenté par le U.S. Fish and Wildlife Service a formé des biologistes, en Inde, à l'identification et à la taxinomie des mygales. Cet atelier a créé une communauté de parties informées et intéressées qui signalent maintenant les observations de mygales dans le pays et a permis de décrire beaucoup de nouveaux mygalomorphes (CBSG 2007). Un projet de suivi mené par le Living in Fine Environment Trust – Inde (LIFE Trust – Inde) a récemment été financé par le U.S. Fish & Wildlife Service et sera réalisé entre 2018 et 2020. Le but du projet est de mieux comprendre les menaces qu'exercent l'exploitation et le commerce, de traiter le déclin de la qualité de l'habitat et des espèces et d'éduquer les communautés pour les faire participer à la conservation des araignées. Des études estimeront l'état et les menaces pour l'habitat de quatre espèces (*P. rufilata*, *P. striata*, *P. regalis* et *P. formosa*).

À Sri Lanka, les études sur la population et l'aire de répartition se poursuivent. Une étude de ce type, entre 2009 et 2012, a enregistré des observations de centaines d'individus dont deux étaient probablement de nouvelles espèces (Nanayakkara *et al.* 2012b).

8.3 Mesures de contrôle

8.3.1 Au plan international

Aucune.

8.3.2 Au plan interne

L'Inde organise des programmes d'éducation visant à sensibiliser. Dans le cadre de leur étude de 2008 sur l'aire de répartition et l'état de conservation des mygales dans le sud de l'Inde, Siliwal *et al.* ont rencontré les communautés des environs pour expliquer le rôle positif des mygales dans l'environnement et la nécessité de les conserver (Siliwal *et al.* 2008f). Les communautés ont appris que la morsure des araignées n'est pas fatale pour les êtres humains et ont été encouragées à libérer les araignées dans les plantations au lieu de les tuer à première vue. Les gardes forestiers ont également reçu de brèves leçons sur les études et l'estimation des populations d'araignées (Siliwal *et al.* 2008f).

Le Gouvernement de Sri Lanka encourage la participation des communautés à la gestion des aires protégées et des forêts. Il a mis en place des programmes de participation visant à réduire l'empiètement des cultures et des plantations de thé dans la zone de forêts humides et à réduire l'agriculture itinérante dans la zone de forêts sèches en vue de maintenir les habitats de forêts intacts (USFWS 2018).

8.4 Élevage en captivité et reproduction artificielle

Le commerce des animaux de compagnie est alimenté par des individus capturés dans la nature, élevés en captivité et nés en captivité (Capannini 2003). Aucun protocole d'élevage en captivité pour toutes les espèces de ce genre n'a été efficacement établi (Samarawickrama *et al.* 2005). L'amateur Michael Jacobi décrit les difficultés d'élevage de *Poecilotheria*, en particulier *P. smithi* et *P. subfusca*, en captivité (Jacobi 2005). Il fait face à des problèmes de simulation de l'humidité et des températures connues par les araignées à l'état sauvage et la mortalité de ses araignées juvéniles est très élevée pendant ou juste avant la mue précédant le deuxième stade (Jacobi 2005). L'amateur Richard Gallon, toutefois, décrit ses succès d'élevage de *P. ornata* en captivité, une espèce qui pourrait être plus facile à élever en captivité (Gallon 2012). On ignore le volume du commerce alimenté par des spécimens sauvages ou captifs.

8.5 Conservation de l'habitat

En Inde, plusieurs populations de *Poecilotheria* spp. sont présentes dans des aires protégées ou à proximité. *P. regalis* est signalée dans la Réserve de tigres de Nagarjuna-Srisailam et dans le Sanctuaire de faune sauvage de Mudumalai (Molur *et al.* 2008b). *P. metallica* serait présente à 20 km du Sanctuaire de faune sauvage de Gundla Brahmeshwaram, mais on ne sait pas si l'espèce est également présente à l'intérieur du Sanctuaire (Molur *et al.* 2008a). *P. striata* est présente dans le Sanctuaire de faune sauvage de Parambikulam et il est probable qu'elle soit aussi présente dans le Sanctuaire de faune sauvage Indira Gandhi voisin (Siliwal *et al.* 2008d). *P. miranda* serait présente dans la Réserve de tigres de Simlipal mais d'autres études sont nécessaires pour le confirmer (Siliwal *et al.* 2008b). *P. rufilata* est enregistrée dans la Réserve d'Agastyavanam (Siliwal *et al.* 2008c).

Le premier sanctuaire d'invertébrés de l'Inde a été proposé par le Zoo Outreach Organization et WILD, pour la protection de *P. hanumavilasumica*. Le Sanctuaire de tigres et d'araignées de Rameswaram proposé protégerait la plus grande population de l'espèce dans une zone de 6 km² (Zoo Outreach Organization 2017).

Une étude de deux années, réalisée par Samarawickrama *et al.* entre 2003 et 2005, a révélé que les espèces de *Poecilotheria* sont aussi présentes dans des aires protégées de Sri Lanka. *P. vittata* a été observée dans le Parc national de Bundala ainsi que dans le Sanctuaire de Madunagala. *P. ornata* a été trouvée dans la Réserve forestière de Kitulgala et dans le Bien du patrimoine mondial de Sinharaja. *P. subfusca* a été observée dans la Réserve MAB de Dotulugala (Samarawickrama *et al.* 2005).

Sri Lanka a pris des mesures pour conserver ses forêts ces dernières années, notamment en imposant un moratoire sur l'exploitation de toutes les forêts naturelles en 1990, en appliquant des plans de gestion pour les forêts et en encourageant la gestion des aires protégées et des forêts communautaires (USFWS 2018). La loi (amendement) sur l'ordonnance sur les forêts n° 65 de 2009 et la loi (amendement) sur l'ordonnance sur la faune et la flore n° 22 de 2009 imposent des obligations juridiques de gestion des réserves de faune sauvage et de forêts (USFWS 2018). Entre 12 % et 28 % de la superficie du pays serait protégée mais le déboisement et la dégradation restent des problèmes permanents (USFWS 2018).

8.6 Mesures de sauvegarde

Non applicable.

9. Information sur les espèces semblables

Non applicable.

10. Consultations

États-Unis d'Amérique et Inde.

11. Remarques supplémentaires

12. Références

- Bharathi, D. 2017. Nature of offences for Wildlife Conservation in India. *International Journal on Recent and Innovation Trends in Computing and Communication* 5(8):50-53.
- Capannini, S. 2003. Wild caught – captive bred: the never ending dilemma. *British Tarantula Society Journal* 18(4): 106-109.
- CBSG (Conservation Breeding Specialist Group). 2007. Species Survival Commission, IUCN – The World Conservation Union. CBSG News 18(2):7. Available online at: https://www.cpsg.org/sites/cbsg.org/files/Newsletters/CBSG%20News%20vol%2018%232_2007.pdf ; accessed November 13, 2018.
- CEC. 2017. *Sustainable Trade in Tarantulas: Action Plan for North America*. Montreal, Canada: Commission for Environmental Cooperation. 52 pp.
- CITES (Convention on International Trade in Endangered Species of Wild Fauna and Flora). 2000a. Consideration of proposals for amendment of Appendices I and II. Eleventh Meeting of the Conference of the Parties Gigiri (Kenya). Doc 11.59.3. 70-71. Available online at: https://cites.org/sites/default/files/eng/cop/11/doc/59_03.pdf ; accessed October 30, 2018.
- CITES (Convention on International Trade in Endangered Species of Wild Fauna and Flora). 2000b. Inclusion in Appendix II (Sri Lanka, United States of America). *Poecilotheria spp.* Eleventh Meeting of the Conference of the Parties Gigiri (Kenya). Prop. 11.52. 8 pp. Available online at: <https://cites.org/sites/default/files/eng/cop/11/prop/52.pdf> ; accessed October 15, 2018.
- Fuchs, J., von Dechend, M., Mordasini, R., Ceschi, A., Nentwig, W. 2014. A verified spider bite and a review of the literature confirm Indian ornamental tree spiders (*Poecilotheria* species) as underestimated therphosids of medical importance. *Toxicon* 77:73-77.
- Gallon, R. 2012. Keeping and breeding *Poecilotheria ornata* Pockock, 1899 in captivity. *British Tarantula Society Journal* 22(2): 62-69.
- Jacobi, M. 2005. Experimental housing for montane “Tiger Spiders” – *Poecilotheria smithi* and *P. subfusca*: a preliminary report with comments on *P. rufilata*. *Arachnoculture* 1(1): 31-41.
- M.S. Swaminathan Research Foundation. 2010. Status report on use of fuelwood in India. UK Department for International Development. 12pp. Available online at: https://assets.publishing.service.gov.uk/media/57a08b32ed915d3cfd000bc8/Status_Report_on_Use_of_Fuelwood_in_India.pdf ; accessed November 13, 2018.
- Ministry of Environment & Forests, Government of India. 2011. ENVIS Center on Wildlife and Protected Areas : Schedule Species Database. Available online at : http://wiienvis.nic.in/Database/ScheduleSpeciesDatabase_7969.aspx ; accessed November 5, 2018.

- Ministry of Environment & Forests, Government of India. 2013. India State of Forest Report. Forest Survey of India. Available online at http://fsi.nic.in/cover_2013/sfr_forest_cover.pdf; accessed November 16, 2018.
- Ministry of Environment & Forests, Government of India. 2017. India State of Forest Report. Forest Survey of India. Available online at <http://fsi.nic.in/isfr2017/isfr-forest-cover-2017.pdf>; accessed November 16, 2018.
- Mirza, Z. A., Sanap, R. V. & Bhosale, H. 2014. Description of a new species of arboreal tarantula of the genus *Poecilotheria* Simon, 1885 (Araneae: Theraphosidae) from Satpura Hills, central India. *Journal of the British Tarantula Society*. 29. 60-65. 10.13140/2.1.1139.5206.
- Molur, S., Daniel, B. A., Siliwal, M. 2004. Distribution of the regal parachute spider *Poecilotheria regalis* Pocock, 1899. *Zoos' Print Journal* 19(10):1665-1667.
- Molur, S., Daniel, B.A. & Siliwal, M. 2008a. *Poecilotheria metallica*. *The IUCN Red List of Threatened Species* 2008: e.T63563A12681959. <https://www.iucnredlist.org/species/63563/12681959> ; accessed November 8, 2018.
- Molur, S., Daniel, B.A. & Siliwal, M. 2008b. *Poecilotheria regalis*. *The IUCN Red List of Threatened Species* 2008: e.T63566A12682744. <https://www.iucnredlist.org/species/63566/12682744> ; accessed November 8, 2018.
- Molur, S., Daniel, B. A., Siliwal, M., Srinivasulu, C., Nameer, P. O., Thakur, S., Gour-Broome, V. & Arthur, B. 2003. Distribution, status and effect of trade on large-bodied (Mygalomorph) spiders of the genus *Poecilotheria* and other Theraphosid spiders in India. *Wildlife Information Liaison Development (WILD) Society*.
- Molur, S., Daniel, B. A., Siliwal, M., Srinivasulu, C., Nameer, P. O., Thakur, S., & Walker, S. 2006. Conservation status of tarantulas in India with implications of harvest for international trade. *Wildlife Information Liaison Development (WILD) Society, Coimbatore, Tamil Nadu, India. Final Report, January 2006.*
- Molur, S., Siliwal, M. & Daniel, B.A. 2008c. *Poecilotheria formosa*. *The IUCN Red List of Threatened Species* 2008:e.T63561A12691712. <https://www.iucnredlist.org/species/63561/12691712> ; accessed November 8, 2018.
- Mongabay. 2006. Sri Lanka. https://rainforests.mongabay.com/deforestation/archive/Sri_Lanka.htm ; accessed November 1, 2018.
- Nanayakkara, R. P. 2013. Tiger spider of Sri Lanka; genus *Poecilotheria*. *Journal of the Wildlife and Nature Protection Society of Sri Lanka*, 53-54.
- Nanayakkara, R. P., Ganehiarachchi, S., Dayananda, S. K., Vishvanath, N. 2012a. A new species of tiger spider, genus *Poecilotheria*, from northern Sri Lanka. *British Tarantula Society Journal* 28(1): 6-5.
- Nanayakkara, R. P., Ganehiarachchi, G.A.S.M., Vishvanath, N., & Kusuminda, T.G.T. 2012b. Current distribution of tiger spiders (Genus: *Poecilotheria*). Abstract. *Proceedings of the Annual Research Symposium 2012, Faculty of Graduate Studies, University of Kelaniya*. Available online at: <http://repository.kln.ac.lk/handle/123456789/8181> ; accessed on: November 13, 2018.
- Nyffeler, M., & Birkhofer, K. 2017. An estimated 400–800 million tons of prey are annually killed by the global spider community. *The Science of Nature*, 104(3), 30.
- Obank, R., A. Schatz, A. Flick, A. Heading, S. Kuzmierkiewicz, and E. Brookes. 2015. Empty threats 2015: Does the law combat illegal wildlife trade? A review of legislative and judicial approaches in fifteen jurisdictions. *DLA Piper*, 498 pp. Available online at: <https://www.dlapiper.com/~media/Files/News/2015/05/IllegalWildlifeTradeReport2015.pdf>; accessed November 13, 2018.
- Perera, K., Herath, S., Apan, A. & Tateishi, R. 2012. Application of MODIS data to assess the latest forest cover changes of Sri Lanka. *ISPRS Annals of the Photogrammetry, Remote Sensing and Spatial Information Sciences*. 1(7): 165-170.
- Pocock, R. I. 1899. The Genus *Poecilotheria*: its habits, history, and species. *The Annals and Magazine of Natural History* 7(3):82-98.
- Reddy, C. S., Jha, C. S., Dadhwal, V. K., Hari Krishna, P., Vazeed Pasha, S., Satish, K. V., Kalloli Dutta, Saranya, K. R. L., Rakesh, ., Rajashekar, G. & Diwakar, P. G. 2016. Quantification and monitoring of deforesting in India over eight decades (1930-2013). *Biodiversity and Conservation* 25(1):93-116.

- Robin des Bois. 2014. Tarantula-Mania. On the Trail: Information and analysis bulletin on animal poaching and smuggling 5: 129-131.
- Samarawickrama, V. A. M. P. K., Janananda, M. D. B. G., Ranawana, K. B., Smith, A. 2005. Study of the distribution of the genus *Poecilotheria* of the family Theraphosidae in Sri Lanka. *Ceylon Journal of Science (Biological Sciences)* 34: 75-86.
- Siliwal, M., Gupta, N. & Molur, S. 2013. The Striated Parachute Spider *Poecilotheria striata* Pocock, 1895 (Araneae: Theraphosidae): a note on taxonomy, distribution and conservation status. *Journal of Threatened Taxa* 5(12): 4630-4640; Available online at: <https://threatenedtaxa.org/index.php/JoTT/article/view/1037> ; accessed October 23, 2018.
- Siliwal, M., Molur, S. & Daniel, B. A. 2008a. *Poecilotheria hanumavilasumica*. *The IUCN Red List of Threatened Species* 2008 : e.T63562A12681695. <https://www.iucnredlist.org/species/63562/12681695> ; accessed November 8, 2018.
- Siliwal, M., Molur, S., & Daniel, B.A. 2008b. *Poecilotheria miranda*. *The IUCN Red List of Threatened Species* 2008 : e.T63564A12682467. <https://www.iucnredlist.org/species/63564/12682467> ; accessed November 8, 2018.
- Siliwal, M., Molur, S. & Daniel, B.A. 2008c. *Poecilotheria rufilata*. *The IUCN Red List of Threatened Species* 2008: e.T63567A12683035. <https://www.iucnredlist.org/species/63567/12683035> ; accessed November 8, 2018.
- Siliwal, M., Molur, S. & Daniel, B.A. 2008d. *Poecilotheria striata*. *The IUCN Red List of Threatened Species* 2008: e.T63568A12691945. <https://www.iucnredlist.org/species/63568/12691945> ; accessed November 8, 2018.
- Siliwal, M., Molur, S. & Daniel, B.A. 2008e. *Poecilotheria tigrinawesseli*. *The IUCN Red List of Threatened Species* 2008: e.T63569A12692174. <https://www.iucnredlist.org/species/63569/12692174> ; accessed November 8, 2018.
- Siliwal, M., Molur, S., Daniel, B. A., Srinivasulu, C., Nameer, P. O. & Walker, S. 2008f. Status and Conservation of tarantulas in selected hot specks of southern India. Wildlife Information Liaison Development (WILD) Society, Coimbatore, Tamil Nadu, India. Final Report, February 2008.
- Siliwal, M., Molur, S. & Raven, R. 2011. Mygalomorphs of India: An Overview. *Arthropods and their Conservation in India (Insects & Spiders)*. ENVIS Bulletin: Wildlife & Protected Areas, Wildlife Institute of India. 175-188.
- Sinha, S. 2010. Handbook on Wildlife Law Enforcement in India. TRAFFIC India. Available online at : <https://www.traffic.org/site/assets/files/6284/handbook-wildlife-law-enforcement-india.pdf> ; accessed November 1, 2018.
- Smith, A. M., Carpenter, P. & Lamoureux, J. P. 2002. Field Notes and Observations on the Highland Theraphosid spider *Poecilotheria subfusca* Pocock (Araneae: Mygalomorphae) From Sri Lanka, with Particular Reference to Habitat Destruction, Deforestation and Low Temperatures Encountered. <https://www.scribd.com/document/31790989/Field-Notes-and-Observations-on-the-Highland-Theraphosid-Spider> ; accessed November 5, 2018.
- Sunil, J. K. 2011. Redescription of *Poecilotheria striata* Pocock with notes on the distribution of other *Poecilotheria* from Kerala, India (Araneae: Theraphosidae). *Research Lines IV(I-B)*: 46-52.
- USFWS (U.S. Fish & Wildlife Service). 2018a. Endangered and Threatened Wildlife and Plants: Endangered Species Status for Five *Poecilotheria* Tarantula Species from Sri Lanka. Federal Register 83(147): 36755-36773. Available online at: <https://www.federalregister.gov/documents/2018/07/31/2018-16359/endangered-and-threatened-wildlife-and-plants-endangered-species-status-for-five-poecilotheria> ; accessed November 15, 2018.
- USFWS OLE (U.S. Fish and Wildlife Service Office of Law Enforcement). 2018. Internal Report on U.S. trade in species of *Poecilotheria* species 2006-2017. Data taken from Law Enforcement Management Information System (LEMIS) database. Report compiled on October 18, 2018.
- World Spider Catalog. 2018. World Spider Catalog, version 19.5. Genus *Poecilotheria* Simon, 1885. National History Museum Bern. <https://wsc.nmbe.ch/genus/3413/Poecilotheria> ; accessed November 14, 2018
- Zoo Outreach Organization. 2017. Feasibility study for establishment of the first invertebrate sanctuary in India for the Theraphosid spider *Poecilotheria hanumavilasumica* (Mygalomorphae, Araneae) on Rameswaram Island, Tamil Nadu, India.

https://zooreach.org/ZOO_WILD_Activities/2017/Spider_sanctuary.htm ; accessed November 8, 2018.

Tableau 1. Information détaillée sur l'habitat et l'aire de répartition de chaque espèce de *Poecilotheria*

Espèce	Habitat	Aire de répartition	Référence
<i>Poecilotheria formosa</i>	Forêt décidue sèche avec quelques parcelles de forêt humide	Inde : Andhra Pradesh, Tamil Nadu	Molur <i>et al.</i> 2008c
<i>Poecilotheria hanumavilasumica</i>	Plantations de tamariniers, palmiers, cocotiers et casuarinas	Inde : Tamil Nadu; Sri Lanka: Mannar Island	Siliwal <i>et al.</i> 2008a
<i>Poecilotheria metallica</i>	Forêt décidue sèche	Inde : Jharkand, West Bengal	Molur <i>et al.</i> 2008a
<i>Poecilotheria miranda</i>	Forêt décidue mixte jusqu'à 800 m d'altitude.	Inde : Jharkand, West Bengal	Siliwal <i>et al.</i> 2008b
<i>Poecilotheria regalis</i>	Plantations de tecks	Inde : Andhra Pradesh, Karnataka, Kerala, Maharashtra, Tamil Nadu	Molur <i>et al.</i> 2008b
<i>Poecilotheria rufilata</i>	Forêts humides décidues et sempervirentes, plantations de tecks	Inde : Kerala, Tamil Nadu	Siliwal <i>et al.</i> 2008c
<i>Poecilotheria striata</i>	Forêt décidue sèche et humide, plantations de tecks	Inde : Karnataka, Kerala, Tamil Nadu	Siliwal <i>et al.</i> 2008d
<i>Poecilotheria tigrinawesseli</i>	Forêt décidue sèche	Inde : Andhra Pradesh, Chattisgarh, Orissa	Siliwal <i>et al.</i> 2008e
<i>Poecilotheria chaojii</i>	Probablement forêt décidue sèche mais le spécimen type a été trouvé sur un mur	Inde : Satpura Hills	Mirza, Sanap & Bhosale 2014
<i>Poecilotheria fasciata</i>	Zones sèches et intermédiaires en dessous de 200m d'altitude, plantations de cocotiers	Sri Lanka central	USFWS 2018, pg. 36760
<i>Poecilotheria ornata</i>	Plaines et collines de la zone humide de basse altitude	Sud-Ouest de Sri Lanka	USFWS 2018, pg. 36761
<i>Poecilotheria rajaei</i>	Forêt sèche	Nord de Sri Lanka	Nanayakkara <i>et al.</i> 2012a
<i>Poecilotheria smithi</i>	Trouvée à l'origine en zone humide à moyenne altitude, décrite comme montagnarde	Plateaux centraux de Sri Lanka, districts de Kandy et Matale	USFWS 2018, pg. 36761
<i>Poecilotheria subfusca</i>	Zone humide de région de montagne (au-dessus de 1500 m) et aussi à 500-600 m d'altitude	Plateaux centraux de Sri Lanka, districts de Nuwara Eliya, Badulla, Kegalla, Kandy et Matale	USFWS 2018, pg. 36761
<i>Poecilotheria vittata</i>	Zones aride, sèche et intermédiaire ; préfère les arbres <i>Manilkara hexandra</i>	Sud-Est de Sri Lanka, districts de Hambantota et Monaragala	USFWS 2018, pg. 36761

Tableau 2. Tendance et état détaillés des populations pour chaque espèce de *Poecilotheria*

Espèce	État et tendance de la population	Information sur la population	Référence
<i>Poecilotheria formosa</i>	UICN (2008) : En danger ; En déclin	Signalée dans trois localités mais ces informations ont près de 100 ans. Les emplacements sont gravement fragmentés et presque complètement dégradés en raison de la coupe pour le bois de feu et pour le bois. L'étendue de l'occurrence < 5000 km ² et la superficie de l'occupation actuelle < 500 km ² .	Molur <i>et al.</i> 2008c
<i>Poecilotheria hanumavilasumica</i>	UICN (2008) : En danger critique d'extinction ; En déclin	Huit sous-populations dans 13 localités gravement fragmentées. La taille des sous-populations varie de quatre individus à 78 selon l'étendue de la plantation (Manju Siliwal pers. obs.). L'étendue entière estimée de l'occurrence est < 100 km ² et la zone d'occupation réelle est estimée à < 6 km ² .	Siliwal <i>et al.</i> 2008a
<i>Poecilotheria metallica</i>	UICN (2008) : En danger critique d'extinction ; En déclin	Il n'y a pas d'informations sur la population. Comme cette araignée n'a été signalée à ce jour que dans une seule localité (malgré des études menées dans les zones voisines par le Laboratoire ERM du Département des forêts de l'Andhra Pradesh à Srisailam), il est probable que l'étendue de l'occurrence soit très restreinte (< 100 km ²) et que l'espèce soit très rare, avec une qualité de l'habitat en déclin.	Molur <i>et al.</i> 2008a
<i>Poecilotheria miranda</i>	UICN (2008) : En danger ; En déclin	Il n'y a pas d'informations sur la population. L'espèce est rare et semblable à d'autres espèces de <i>Poecilotheria</i> dans sa distribution morcelée. On la trouve dans moins de 10 localités, dont certaines sont très gravement fragmentées. L'étendue de l'occurrence est < 5000 km ² tandis que la zone réelle d'occurrence est < 2000 km ² .	Siliwal <i>et al.</i> 2008b
<i>Poecilotheria regalis</i>	UICN (2008) : Préoccupation mineure ; En déclin	Il n'y a pas d'informations sur la population. Cette espèce est la plus commune des espèces de <i>Poecilotheria</i> et on la trouve fréquemment dans différents habitats. Les populations sont gravement fragmentées mais on a trouvé l'espèce dans plus de 20 localités.	Molur <i>et al.</i> 2008b
<i>Poecilotheria rufilata</i>	UICN (2008) : En danger ; En déclin	Il n'y a pas d'informations sur la population. Six sous-populations seulement ont été signalées dans six localités. L'étendue de l'occurrence est < 5000 km ² avec une occurrence réelle de < 2000 km ² .	Siliwal <i>et al.</i> 2008c
<i>Poecilotheria striata</i>	UICN (2008) : Vulnérable ; En déclin	Il n'y a pas d'informations sur la population. L'espèce a été signalée dans moins de 10 localités gravement fragmentées, et l'abondance varie selon l'habitat. L'aire de répartition est estimée à environ 12 000 km ² , la zone d'occupation < 2000 km ² . Cette espèce est la deuxième espèce la plus commune après <i>P. regalis</i> . Deux populations distinctes existent au nord et au sud de la faille de Palghat.	Siliwal <i>et al.</i> 2008d
<i>Poecilotheria tigrinawesseli</i>	UICN (2008) : Données insuffisantes ; Inconnue	Étendue de l'occurrence d'environ 20 000 km ² mais la zone d'occupation réelle est inconnue. Signalée dans six localités.	Siliwal <i>et al.</i> 2008e
<i>Poecilotheria chaojii</i>	Inconnue	Un seul spécimen type a été enregistré dans les Collines de Satpura, des études supplémentaires doivent être faites pour déterminer l'état et les tendances de la population.	Mirza, Sanap & Bhosale 2014
<i>Poecilotheria fasciata</i>	Liste rouge nationale de Sri Lanka : En danger ; Inconnue	L'habitat de cette espèce est en déclin continu et l'espèce est classée En danger sur la Liste rouge nationale de Sri Lanka.	USFWS 2018, pg. 36760
<i>Poecilotheria ornata</i>	Liste rouge nationale de Sri Lanka : En danger ; Inconnue	On estime qu'elle occupe < 500 km ² de son aire de répartition et son habitat est en déclin continu.	USFWS 2018, pg. 36761
<i>Poecilotheria rajaei</i>	Inconnue	Inconnue	n/a
<i>Poecilotheria smithi</i>	Liste rouge nationale de Sri Lanka : En danger critique ; Inconnue	Semble être très rare et est décrite comme « hautement menacée ». Très peu d'individus ont été trouvés depuis sa description en 1996. On estime qu'elle occupe < 15 km ² de son aire de répartition et que son habitat est en déclin continu.	USFWS 2018, pg. 36761
<i>Poecilotheria subfusca</i>	Liste rouge nationale de Sri Lanka : En danger ; Inconnue	La superficie de l'aire de répartition occupée par l'espèce est < 500 km ² et son habitat est en déclin continu.	USFWS 2018, pg. 36761

<i>Poecilotheria vittata</i>	Liste rouge nationale de Sri Lanka : En danger ; Inconnue	On estime que l'espèce occupe < 500 km ² de son aire de répartition et son habitat est en déclin continu.	USFWS 2018, pg. 36761
------------------------------	---	--	-----------------------

Tableau 3. Informations détaillées sur l'utilisation et le commerce de chaque espèce de *Poecilotheria* (USFWS OLE 2018). Les données sur le commerce des États-Unis représentent les importations et les exportations déclarées entre 2006 et 2017. Plusieurs milliers de spécimens importés et exportés n'ont été déclarés qu'au niveau du genre et ne sont donc pas représentés dans ce tableau mais figurent dans les totaux, dans la section 6.2.

Espèce	Nombre exporté des États-Unis	Nombre importé aux États-Unis	Utilisation et commerce
<i>Poecilotheria formosa</i>	0	539	La grande majorité des spécimens importés étaient déclarés élevés en captivité originaires d'Europe.
<i>Poecilotheria hanumavilasumica</i>	0	134	Les importations venaient d'Allemagne, des Pays-Bas et de République tchèque. Tous les spécimens enregistrés étaient déclarés élevés en captivité.
<i>Poecilotheria metallica</i>	64	7950	Les spécimens exportés étaient déclarés élevés en captivité et ont été envoyés au Royaume-Uni, au Japon et au Canada. Les spécimens importés venaient essentiellement d'Allemagne et d'autres pays d'Europe, essentiellement déclarés comme élevés en captivité. Quelques envois de spécimens de Pologne étaient déclarés d'origine sauvage.
<i>Poecilotheria miranda</i>	7	838	Les spécimens exportés étaient originaires des États-Unis, déclarés élevés en captivité et la majorité a été envoyée au Japon et au Canada. Les spécimens importés venaient d'Allemagne, des Pays-Bas et de Pologne, essentiellement déclarés élevés en captivité. Le peu de spécimens déclarés d'origine sauvage provenaient de Pologne.
<i>Poecilotheria regalis</i>	340	2019	Les spécimens exportés étaient principalement envoyés au Canada, en Europe et au Japon, entre autres, tous déclarés élevés en captivité. Les spécimens importés venaient essentiellement d'Europe, l'Allemagne étant fortement représentée comme le pays d'origine de même que le Mexique. La plupart des spécimens importés étaient déclarés élevés en captivité mais cinq envois étaient déclarés d'origine sauvage (de Pologne, France et Thaïlande).
<i>Poecilotheria rufilata</i>	23	1431	Les spécimens exportés étaient envoyés au Royaume-Uni, au Mexique, au Japon et au Canada. Les spécimens importés venaient essentiellement d'Allemagne et quelques-uns d'Afrique du Sud. La plupart des spécimens importés et exportés étaient déclarés élevés en captivité, une exportation et six importations étaient déclarées d'origine sauvage.
<i>Poecilotheria striata</i>	16	380	Les spécimens exportés étaient envoyés au Royaume-Uni, en Thaïlande, au Japon et au Canada. Les spécimens importés venaient principalement d'Europe. La plupart des spécimens étaient indiqués comme élevés en captivité mais les importations de Pologne étaient souvent indiquées d'origine sauvage.
<i>Poecilotheria tigrinawesseli</i>	7	932	Les spécimens exportés étaient envoyés au Canada et à Hong Kong. Les spécimens importés venaient d'Europe. La plupart des spécimens étaient marqués comme élevés en captivité mais des importations de Pologne étaient souvent marquées comme d'origine sauvage.
<i>Poecilotheria chaojii</i>	Non disponible	Non disponible	Non disponible
<i>Poecilotheria fasciata</i>	17	966	Les spécimens exportés étaient essentiellement originaires des États-Unis (élevage en captivité) à destination du Royaume-Uni et du Canada. Les spécimens importés venaient essentiellement d'Europe, la plupart élevés en captivité mais certains envois de Pologne étaient marqués comme d'origine sauvage.
<i>Poecilotheria ornata</i>	55	1549	Les spécimens exportés étaient envoyés au Canada, au Japon et en Malaisie. Les spécimens importés venaient d'Europe, beaucoup provenant d'Allemagne et de Pologne. Les individus étaient essentiellement marqués comme élevés en captivité mais certains spécimens de Pologne étaient marqués comme d'origine sauvage.

<i>Poecilotheria rajaei</i>	Non disponible	Non disponible	Non disponible
<i>Poecilotheria smithi</i>	0	344	Les spécimens importés venaient d'Allemagne, des Pays-Bas, de République tchèque et de Pologne. Tous étaient déclarés élevés en captivité.
<i>Poecilotheria subfusca</i>	0	74	Les spécimens importés venaient de Pologne et d'Allemagne, essentiellement élevés en captivité ; cinq individus de Pologne étaient déclarés d'origine sauvage.
<i>Poecilotheria vittata</i>	188	345	Les spécimens exportés étaient essentiellement élevés en captivité mais huit individus étaient exportés comme sauvages. Les exportations sont allées au Mexique, au Japon, au Royaume-Uni, en Corée et dans divers autres pays. Les spécimens importés venaient d'Allemagne et étaient déclarés élevés en captivité.